

16/11/33
1231
COMITE DE SECOURS AUX AFFAMES DE L'UKRAINE ET DU KOUBAN
39 Rue Aviateur Thieffry - Bruxelles

Communiqué N 4.

Lundi 13 novembre 1933

Le deuil national ukrainien.-

Le 29 octobre a été fixé comme jour de deuil national ukrainien. Dans le monde entier de nombreuses réunions et services religieux ont eu lieu pour commémorer la mort de millions d'Ukrainiens qui ont succombé de famine sous la domination soviétique. A cette occasion, de nombreuses souscriptions ont été ouvertes pour les affamés de l'Ukraine et du Kouban.

Un télégramme au Président Roosevelt.-

Le Comité Central de l'aide aux affamés de l'Ukraine vient d'envoyer au Président Roosevelt un télégramme le priant de demander à M. Litvinoff, d'autoriser une Commission Internationale d'enquête à se rendre en Ukraine pour confirmer ou dissiper ce qui a été dit de la famine sévissant dans ce pays. Le comité s'affirme prêt à organiser et à financer le voyage de cette commission et il accepte d'avance toutes les conditions que le gouvernement soviétique peut imposer avant d'autoriser cette enquête. Tous les comités d'aide à l'Ukraine affamée qui se sont constitués déjà dans plusieurs pays d'Europe, ont soutenu par un télégramme analogue la démarche du Comité Central.

La famine règne toujours en Ukraine.-

Les dernières nouvelles que nous venons de recevoir sont toujours alarmantes.

Nous citons ici quelques extraits d'une lettre écrite par un ouvrier à ses parents résidant en Galicie:

"Nous vivons ici dans une misère noire. Il n'y a rien pour manger ni pour s'habiller. Je gagne 3 roubles par jour, mais la vie est très chère. Un kg. de pain noir coûte 2 roubles 1/2 - 1 kg. de sucre 13 roubles, un litre de lait 3 roubles, une paire de souliers de basse qualité 180 roubles et pour tout cela, il faut avoir une carte et, de plus, faire la file. Comme vous le voyez, avec ce que je gagne il m'est difficile de vivre. Il manque du pain partout. Les gens enflent et meurent en masse. Pas de pitié, même pour les petits enfants dont les cris "du pain, du pain" vous déchirent le coeur. Mieux vaut mourir que de continuer à vivre ainsi et pourtant, la force manque pour en finir avec cette vie....."

Une autre lettre écrite par un paysan à son ami:

"Ton frère a été condamné à 5 ans de travaux forcés avec déportation à Sakaline, parce qu'il n'a pas voulu, comme député du village, ramasser jusqu'au dernier grain de blé chez les paysans. Il n'est pas le seul. Des centaines, des milliers sont condamnés à la déportation. Il suffit de trouver 10 kg. de blé chez quelqu'un et c'est 10 ans de travaux forcés; et si, par malheur, on en trouve 100 kg. c'est la mort. Beaucoup de monde a déjà été fusillé, mais il en meurt encore plus en prison où, privés de nourriture, ils meurent comme des chiens. Je ne peux pas te décrire toutes ces horreurs, en y pensant la tête me tourne, mes mains tremblent et les lignes se brouillent devant mes yeux....."

Dans tous les grands centres des pays d'Europe et d'Amérique a été organisé un comité de secours aux affamés de l'Ukraine et du Kouban. Les souscriptions sont importantes en argent et en nature mais, jusqu'à présent, les moyens pour porter secours directement aux affamés présentent les plus grandes difficultés. Les Soviets, jusqu'à présent, ne veulent pas reconnaître officiellement la vaste famine qui décime l'Ukraine.